

## Abstracts – Résumés – Zusammenfassungen

**Christoph Kühberger**

### **Europe as a "bundle of rays". Conceptions and legitimations of a European cooperation at the foundation of the "Europäischer Jugendverband" (European Youth Association) in 1942**

Baldur von Schirach, Reich governor and Reichsleiter of the Hitler Youth, founded the «European Youth Association» with other European youth leaders in 1942. Due to the lack of official documents on the official ideology of this association, this article tries to reveal its political visions and fundamentals by national as well as international newspaper coverage, records on the inauguration which are archived in Vienna (Archiv der Republik), official speeches and publications of the organisers. Through these documents it can be shown that – even on an official level – there were different conceptions of Europe in Nazi-Germany.

The European Youth Association can be regarded as a product of an ideological circle around Baldur von Schirach, which granted a certain amount of sovereignty to the member states during World War II. In order to legitimate the ideas of the newly founded association, the organisers referred to culture, arts, the current war etc.

### **L'Europe comme «faisceau des forces nationales». La conception et la légitimation d'une coopération européenne présentée lors de l'assemblée constitutive de l'«Association européenne de jeunesse» en 1942**

Ensemble avec d'autres leaders de mouvements de jeunesse issus de différents pays européens, Baldur von Schirach, le Reichsstatthalter à Vienne et Reichsleiter des Jeunesses hitlériennes fonda en 1942 l'«Association européenne de jeunesse». Malgré l'absence de sources officielles relatives aux fondements idéologiques de cette association, la présente contribution essaye d'en retracer au mieux les contours en se référant à des articles de presse nationale et internationale, à des rapports sur la cérémonie inaugurale (archivés à Vienne), aux discours officiels prononcés à l'occasion des festivités et à des publications diffusées par les organisateurs de la manifestation. Grâce à ces documents il est loisible de démontrer que – même à un niveau officiel – il existaient en Allemagne nazie plusieurs conceptions de l'Europe.

L'«Association européenne de jeunesse» peut être considérée comme étant le produit d'un cercle d'idéologues groupés autour de Baldur von Schirach, et qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, étaient enclins à concéder une certaine souveraineté aux États membres de l'association. Ils puisaient d'ailleurs la légitimation de leurs projets entre autres dans la culture, dans l'art et dans les hostilités en cours.

**Europa als „Strahlenbündel nationaler Kräfte“. Zur Konzeption und Legitimation einer europäischen Zusammenarbeit auf der Gründungsfeierlichkeit des „Europäischen Jugendverbandes“ 1942**

Baldur von Schirach, Reichsstatthalter in Wien und Reichsleiter der Hitlerjugend, gründete 1942 gemeinsam mit anderen Jugendführern aus europäischen Ländern den „Europäischen Jugendverband“. Der Beitrag versucht angesichts des Fehlens eines politischen Grundsatzpapiers in der archivalischen Überlieferung die politischen Visionen und Grundpfeiler des „Europäischen Jugendverbandes“ über Presseberichte aus dem In- und Ausland, über den Aktenbestand für die Planung und Umsetzung der Gründungsfeierlichkeiten, die im Archiv der Republik in Wien aufbewahrt werden, sowie über die offiziellen Reden und Publikationen der Veranstalter selbst zu rekonstruieren. Dabei kann gezeigt werden, dass im NS-Deutschland durchaus unterschiedliche Konzeptionen zu Europa – auch auf einer offiziellen Ebene – erdacht und gelebt werden konnten.

Der „Europäische Jugendverband“ kann dabei als Produkt eines ideologischen Zirkels um Baldur von Schirach verstanden werden, der im Zweiten Weltkrieg den Mitgliedsstaaten eine bestimmte Souveränität zugestand. Zur Legitimation der dort vertretenen Ideen wurde u.a. auf Kultur, Kunst und den laufenden Krieg verwiesen.

**Hungdah Su**

**Jean Monnet's Grand Design for Europe and its Criticism**

Honoured as ‘Father of Europe’ and ‘First European Citizen’, Jean Monnet was a man of action and never intended to be a theorist. But he ultimately constituted a complete design for Europe, which aimed not only at building a unified Europe, but also establishing a permanent alliance and partnership between the US and a unified Europe in world politics. Furthermore, Monnet presented a picture of a world of blocs managed by a concert of powers, where the US and unified Europe constituted a predominant holy alliance. With the objective of analysing Monnet's grand design for Europe, the article first explains in detail the Frenchman's motivations before presenting his tripartite plans – composed of a European Federation, a US-Europe alliance and a world concert of three powers. The paper then presents a critical review of Monnet's design before drawing some conclusions.

**Le grand dessein de Jean Monnet pour l'Europe et sa critique**

Vénééré comme «père de l'Europe» et «premier citoyen européen», Jean Monnet était un homme d'action, qui n'aspirait nullement à devenir un théoricien de l'intégration. Il n'en reste pas moins que ses efforts pour la construction européenne ont abouti à la mise au point d'un grand dessein dont l'objectif n'est pas seulement l'unification de l'Europe, mais encore, en matière de relations internationales, l'établissement d'une alliance et d'un partenariat durables entre l'Europe unifiée et les Etats-Unis d'Amérique. De plus, il pensait à réorganiser le monde en trois blocs gouvernés par

un concert des puissances au sein duquel les Etats-Unis et l'Europe unie auraient constitué une sainte alliance prédominante. L'analyse en profondeur de ce grand dessein européen de Monnet expose d'abord d'une manière détaillée les motivations du «père de l'Europe» avant de présenter son monde tripartite composé d'une Fédération européenne, d'une alliance trans-Atlantique et d'un concert mondial. Cet exposé est suivi d'une réévaluation critique du dessein de Monnet. Elles débouchent sur certaines conclusions nouvelles.

### **Jean Monnets Vorstellungen über das vereinigte Europa. Eine kritische Analyse**

Jean Monnet, der den Ruf des “Gründervaters von Europa” genießt und als “erster europäischer Bürger” verehrt wird, war ein Mann der Tat dem nur wenig daran gelegen war, ein Integrationstheoretiker zu werden. Trotzdem hinterliess er eine ausgereifte Vorstellung nicht nur dessen wie das vereinigte Europa ausschauen sollte, sondern auch wie die Weltpolitik durch eine dauerhafte Allianz und Partnerschaft zwischen den Vereinigten Staaten von Amerika und Europa bestimmt würde. Er entwarf schliesslich ein Weltbild von drei Blöcken, wobei die USA und das vereinigte Europa eine vorherrschende heilige Allianz gebildet hätten. Der vorliegende Aufsatz beschäftigt sich zunächst mit einer Klärung der Hintergründe von Monnets grossem Plan bevor er dessen drei Komponenten – eine europäische Föderation, die europäisch-amerikanische Allianz und eine aus drei Mächten bestehende Weltordnung – näher analysiert. Die abschliessende kritische Beurteilung von Monnets Vorstellungen führt zu neuen Schlussfolgerungen.

### **Christian Lion**

#### **French Insurances, the Saar and European Integration from 1945 to the Sixties**

It is well known that, with the creation in 1951 of the European Community of Coal and Steel, Europe's Founding Fathers, opting for a pragmatic approach, gave their project a first tangible shape. What is less known is that insurance activities played a not inconsiderable part in the adventure of European integration, the Saar becoming in this respect an experimental laboratory. Incorporated into the French occupied zone since 1945, this German territory, in matter of insurance, first obeyed the purely national interests of the French State, by means of a juridically baroque organization, conceived to keep away German competitors. But then, from 1949, destabilized by its own internal contradictions, under the revival of local patriotism, the pressure of new economic conditions on the world market and the stakes of the Cold War, this system was doomed to change. Paradoxically, a project like that of setting up Franco-Saar insurance companies, still permeated by national motives, gets the Saar, from 1949 up to the end of the Sixties, going the way of a transnational insurance management between French and German partners working in Franco-German companies, in the middle of an open and shared space.

### **Les assurances françaises, la Sarre et la construction européenne de 1945 aux années 1960**

Il est bien connu que les «Pères de l'Europe», en optant pour une approche pragmatique, ont donné une première forme concrète à leur projet par la fondation de la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier en 1951. Ce qui l'est beaucoup moins, c'est que les activités d'assurance ont joué un rôle non négligeable dans l'aventure de la construction européenne, la Sarre devenant à cet égard un laboratoire. Incluse dans la zone d'occupation française depuis 1945, ce territoire allemand obéit d'abord, en matière d'assurance, aux intérêts purement nationaux de l'État français, au moyen d'une organisation juridiquement baroque, conçue pour écarter des concurrents allemands. Or, à partir de 1949, déstabilisé par ses propres contradictions internes, soumis à la renaissance du patriotisme local, à la pression des nouvelles conditions économiques à l'échelle du monde et des enjeux de la guerre froide, ce système est condamné à la mutation. Paradoxalement, un projet, encore pétri d'arrière-pensées nationales et consistant en la mise sur pied de sociétés d'assurance franco-sarroises, place la Sarre, de 1949 à la fin des années 1960, sur la voie de la gestion transnationale des assurances entre partenaires français et allemands, œuvrant dans des sociétés franco-allemandes, au cœur d'un espace ouvert et partagé.

### **Die französischen Versicherungsgesellschaften, die Saar und die Europäische Einigung von 1945 bis zu den Sechzigerjahren**

Jedermann weiss, dass die pragmatische Vorgehensweise der "Gründerväter" Europas 1951 zum Abschluss einer ersten konkreten Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl führte. Weit weniger bekannt dürfte allerdings der Umstand sein, dass Versicherungen eine nicht unwesentliche Rolle beim europäischen Einigungsprozess gespielt haben. Besonders die Saar gilt hier als Paradebeispiel. Als Teil der französischen Besatzungszone (seit 1945) wird dieses deutsche Territorium zunächst mit einem juristisch „barocken“ System überzogen das, in Sachen Versicherungen, die rein nationalen Interessen des französischen Staates wahren und deutsche Konkurrenten ausschalten soll. Ab 1949 gerät das Gefüge allerdings ins Wanken unter dem vielseitigen Druck seiner inneren Widersprüche, des wachsenden Lokalpatriotismus, der neuen weltwirtschaftlichen Rahmenbedingungen und des Kalten Krieges. Paradoxerweise entsteht daraus eine Neuordnung, die zwar nach wie vor von veralteten nationalen Hintergedanken überschattet war und zur Schaffung von französisch-saarländischen Versicherungsgesellschaften führte, die aber nichtsdestotrotz von 1949 bis zum Ende der Sechzigerjahre das saarländische Versicherungswesen auf die transnationale Ebene der partnerschaftlichen Zusammenarbeit zwischen Franzosen und Deutschen im Zuge der Bildung französisch-deutscher Gesellschaften erhob und das Saarland somit zu einem offenen und gemeinschaftlich genutzten Raum werden liess.

**Wolfgang Mueller**  
**The Soviet Union and Early West European Integration, 1947-1957:**  
**From the Brussels Treaty to the ECSC and the EEC**

The Soviet reaction to the first steps of West European integration after World War II was influenced by Cold-War thinking and ideological preconceptions. The main tools of the Soviet struggle against the ECSC, EDC and EEC projects were denunciations of the new institutions, threats, attempts at stirring up discord between their members, and propagandistic offers of “all-European cooperation”. Recently declassified papers of the Soviet foreign minister Viacheslav Molotov and the Foreign Ministry grant us new insights into the Kremlin’s opinions about early European integration and into the background of Moscow’s reaction. The evidence enables us to reassess the preparation of Soviet countermeasures, in particular, the link between, on one hand, Soviet protests against French participation in the EDC and, on the other hand, the Stalin Notes on Germany. Further evidence contributes to a more accurate assessment of the Soviet initiatives for “all-European economic cooperation”, particularly in the UNECE, and against the creation of the EEC.

**L’Union soviétique et les débuts de l’intégration européenne (1947-1957):**  
**du traité de Bruxelles à la CECA et CEE**

La réaction de l’URSS aux premiers pas de l’intégration de l’Europe occidentale après la Seconde Guerre mondiale était déterminée tant par les idées de la Guerre froide que par des préjugés idéologiques. Les moyens utilisés par l’URSS contre les communautés européennes, la CECA, la CED et la CEE, consistaient en des attaques verbales, des menaces, des tentatives de semer la discorde entre les membres des différentes organisations et finalement, en des propositions de propagande pour une «coopération paneuropéenne». Des documents récemment déclassifiés de l’ancien ministre des Affaires étrangères, Molotov, du comité central et du ministère des Affaires étrangères de l’URSS nous livrent de nouvelles informations sur leur attitude envers le processus d’intégration. Ces documents nous donnent l’occasion de porter un nouveau jugement sur la préparation des contre-mesures soviétiques, en l’occurrence sur le rapport entre la protestation soviétique contre la France et les «notes de Staline» relatives à l’Allemagne en 1952. En outre, ces documents autorisent une évaluation précise des initiatives de Moscou lancées notamment au sein de la Commission économique des Nations Unies contre la «coopération paneuropéenne» et la création de la CEE.

**Die Sowjetunion und die frühe europäische Integration, 1947-1957:**  
**Von Brüsseler Vertrag zur EGKS und der EWG**

Die sowjetische Reaktion auf die ersten Schritte der westeuropäischen Integration nach dem Zweiten Weltkrieg war von Kaltem Kriegsdanken ebenso geprägt wie von ideologischen Vorurteilen. Die Hauptwaffen im Kampf der Sowjetunion gegen die entstehende EGKS, EVG und EWG waren Verbalattacken, Drohungen, Versuche,

Zwietracht zwischen ihren Mitgliedern zu säen, und propagandistische Angebote für „gesamteuropäische Kooperation“. Deklassifizierte Dokumente aus dem Nachlass des sowjetischen Außenministers Molotov und aus dem ZK und Außenministerium gewähren Einblicke in deren Einschätzungen über den Integrationsprozess. Sie erlauben, die Vorbereitung Moskauer Gegenmaßnahmen neu zu beurteilen, etwa den Zusammenhang zwischen den sowjetischen Protesten gegenüber Frankreich und den berühmten Stalinnoten über Deutschland. Weitere Evidenz ermöglicht eine genauere Einschätzung Moskauer Initiativen insbesondere in der UNECE für „gesamteuropäische Kooperation“ und gegen die Schaffung der EWG.

**Lucia Coppolaro**

**Setting up the financing institution of the European Economic Community: the creation of the European Investment Bank (1955-1957)**

This article illustrates the origins of the European Investment Bank (EIB) established by the Treaty of Rome in 1957. It shows that the main idea behind the EIB was that the implementation of a common market among states with different levels of economic development had to be accompanied by the setting up of a financial institution that would channel capitals to lagging-behind regions and sluggish sectors. Notwithstanding this basic common ground, the different economic conditions of the funding members led them to assume different stances on the structure and functions of the financial institution. The final decision to establish a bank that could capably and efficiently borrow on the international capital markets prompted the members of the EEC to provide this institution with its own financial resources, legal personality and majority voting. This outline made the EIB a trustworthy actor on the international capital market and the most supranational of the institutions created by the EEC.

**La mise en place de l'institution financière de la Communauté Economique Européenne: la création de la Banque Européenne d'Investissement (1955-1957)**

Cet article illustre les origines de la Banque Européenne d'Investissements (BEI) établie par le Traité de Rome en 1957. Il montre que l'idée principale derrière la BEI était que la mise en œuvre d'un marché commun entre des Etats aux différents niveaux de développement économique devait être accompagnée par une institution financière qui drainerait des capitaux vers les régions moins développées et les secteurs économiques en panne. Malgré cette communauté de vues quant aux finalités, les conditions économiques variables dans les différents Etats amenaient les gouvernements à occuper des positions divergentes à a fois en ce qui concerne la structure et les fonctions de l'institution financière. La décision finale d'établir une banque qui pourrait efficacement emprunter sur les marchés financiers internationaux incitait les gouvernements à accorder à cette institution ses propres ressources financières, la personnalité légale et le vote majoritaire. Ce choix a du coup fait de la BEI un acteur crédible sur le marché financier international, et la plus supranationale des institutions créées par la CEE.

### **Die Finanzeinrichtung der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft: die Schaffung der Europäischen Investitionsbank (1955-1957)**

Der Beitrag behandelt die Geburt der Europäischen Investitionsbank (EIB) als Folge der Unterzeichnung der Römischen Verträge von 1957. Er erläutert den tragenden Gedanken der EIB, nämlich dass die Eröffnung eines gemeinsamen Marktes unter Staaten die auf unterschiedlichen Wirtschaftsstufen standen von einer Finanzstelle begleitet werden müsste deren Haupanliegen darin besteht, Kapital in strukturschwache Gegenden fließen zu lassen, bzw. schwächelnde Wirtschaftszweige zu unterstützen. Trotz der einmütigen Abschätzung dieser Grundausrichtung entstanden wegen der unterschiedlichen Wirtschaftslage in den einzelnen Mitgliedstaaten heftige Diskussionen über die Struktur und die Aufgaben des Kreditinstituts. Die Notwendigkeit die EIB in die Lage zu versetzen, sich Geld auf den internationalen Finanzmärkten zu besorgen, zwang die Regierungen dazu, der Bank Eigenmittel zu bewilligen, ihr das Statut der Rechtsperson zuzuerkennen und das Prinzip der Mehrheitsbeschlüsse einzuführen. Auf diese Weise gelang es der EIB zu einem vertrauenswürdigen Partner in der internationalen Finanzwelt aufzusteigen; gleichzeitig war sie aber auch die supranationalste unter allen EWG-Institutionen.

**Philip Bajon**

#### **The European Commissioners and the Empty Chair Crisis of 1965-66**

In March 1965, the Commission of the European Economic Community presented an ambitious proposal package to the Council of ministers, which ultimately triggered the crisis of the (French) ‘empty chair’ between July 1965 and January 1966. This article suggests that Commission president Walter Hallstein had a highly tactical approach to the overall package. Contrary to conventional wisdom, the French commissioner Robert Marjolin sympathised with the idea of strengthening the European Parliament, thus supporting the political character of the initiative. While rational choice theory fails to explain crucial aspects of the commissioners’ bargaining in spring 1965, historical and sociological institutionalist theory can be utilised as a conceptual framework for analysing the formation of the commissioners’ preferences and more generally, for understanding the supranational history of the present-day European Union.

#### **Les commissaires européens et la crise de la chaise vide de 1965-66**

En mars 1965, la Commission de la Communauté Economique Européenne présentait au Conseil des ministres ses ambitieuses propositions de nature politique, qui finalement suscitèrent entre juillet 1965 et janvier 1966 la crise de la «chaise vide». L’article montre que le président de la Commission, Walter Hallstein, poursuivait une approche hautement tactique au cours des négociations sur les propositions de la Commission. Contrairement à l’image classique, le commissaire français Robert Marjolin a explicitement approuvé le renforcement des pouvoirs du Parlement Européen. Il a donc soutenu le caractère politique de l’initiative. La théorie du «choix

rationnel» ne parvient que partiellement à expliquer le comportement des commissaires. Par contre, les théories de «l'institutionnalisme historique et sociologique» présentent un cadre conceptuel plus approprié pour l'analyse des préférences des commissaires et, plus généralement, pour une meilleure compréhension de l'histoire de l'Union européenne.

### **Die europäischen Kommissare und die Krise des leeren Stuhls von 1965-66**

Im März 1965 legte die Kommission der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft dem Ministerrat ein politisch anspruchsvolles Maßnahmenpaket vor, welches schließlich die „Krise des leeren Stuhls“ von Juli 1965 bis Januar 1966 auslöste. Der vorliegende Artikel zeigt, wie Präsident Walter Hallstein den Kommissionsvorschlag unter stark taktischen Gesichtspunkten sah. Anders als bisher angenommen sympathisierte der französische Kommissar Robert Marjolin mit der Idee, das Europaparlament zu stärken. Er unterstützte damit den politischen Charakter der Kommissionsinitiative. Während das Verhalten der Kommissare mit Hilfe der „rational choice“-Theorie nur unzureichend erklärt werden kann, liefern die sozialwissenschaftlichen Theorien des „historischen und soziologischen Institutionalismus“ einen hilfreichen konzeptuellen Rahmen für die Untersuchung der Kommissarsentscheidungen. Sie dienen auch generell einem besseren Verständnis der Geschichte der Europäischen Union.

**Christian Henrich-Franke**

### **Failed Integration: The European Economic Community and the Formulation of a Common Transport Policy, 1958-1967**

In its first years the EEC transport policy was a story of setbacks and failed endeavours. The Treaties of Rome made transport a common policy issue and fixed the duty to formulate a common transport policy. However, the EEC failed with its implementation until the 1990s. This article will consider the reasons for that failure. Which factors resulted in successes and breakdowns in the period from 1958 till 1967? It will be shown that a variety of factors and their specific interrelations caused setbacks and failed endeavours. Nonetheless some main reasons can be filtered out. National powers of veto, different regulatory policies and a missing interest of the EEC member caused the failure just as mistakes in policy and politics by the EEC-commission.

### **L'intégration manquée: La Communauté Economique Européenne et la formulation d'une politique commune des transports (1958-1967)**

L'histoire des débuts de la politique des transports de la CEE est une suite de déboires et d'efforts manqués. Malgré la communautarisation des transports par les Traités de Rome, et en dépit du fait qu'une politique commune des transports avait été arrêtée contractuellement, l'exécution pratique de ce programme resta en souffrance jusque dans les années 1990. La présente contribution soulève la question des causes du retard. Quelles furent les raisons de l'échec précoce de la politique des transports



pendant les années 1958 à 1967? L'auteur distingue à vrai dire toute une série de facteurs qui agissaient ensemble, quitte à ce que le droit de veto dont disposent les différents Etats membres au sein du Conseil, les conceptions politiques divergentes des partenaires européens et leur manque d'intérêt jouèrent un rôle tout aussi déterminant que les erreurs quant au fond et quant à la forme commises par la Commission.

### **Gescheiterte Integration: Die Europäische Wirtschaftsgemeinschaft und die Formulierung der gemeinsamen Verkehrspolitik (1958-1967)**

Die Verkehrspolitik der EWG war in ihren ersten Jahren eine Geschichte von Rückschlägen und gescheiterten Bemühungen. Obgleich der Verkehr in den Römischen Verträgen vergemeinschaftet und die Formulierung einer gemeinsamen Verkehrspolitik vertraglich fixiert worden war, blieb die EWG ihre Umsetzung bis in die 1990er Jahre hinein schuldig. In diesem Aufsatz der Frage nachgegangen, warum überhaupt die Verkehrspolitik scheiterte. Welche Ursachen resultierten in den Jahren 1958 bis 1967 in Erfolge und Misserfolge? Es wird gezeigt, dass eine Reihe von Faktoren und deren jeweiliges Zusammenspiel das Scheitern bewirkten. Dennoch können das Vetorecht der Mitgliedsstaaten im Rat, die konkurrierenden ordnungspolitischen Vorstellungen und das fehlende Interesse seitens der Mitgliedsstaaten ebenso wie die inhaltlichen und prozessualen Fehler der Kommission als wesentliche Ursachen herausgefiltert werden.

**Simon Gruber**

### **The Apostles to the Slavs versus the Velvet Revolution.**

### **The Use of History in the Struggle for Democracy in Slovakia during the 1990s**

In the confrontation between an authoritarian and a liberal-democratic understanding of politics, which was formative for Slovakia in the 1990s, divergent interpretations of history played an important role at the level of discourse. Political language was characterized by efforts to portray the past in such a way that certain values were placed in the foreground while others were marginalized. This may also be explained by the divergent views of what made Slovakia a „European” state. Did Slovak history reflect values such as sovereignty, unity, national culture or instead rule of law, cosmopolitan attitudes, and civil society? The fiction and denial of tradition within the framework of parliamentary debates and public celebrations were intended to justify these concepts and their proponents respectively dispute their legitimacy. The attempts to instrumentalize politically Saints Cyril and Methodius and the „Velvet Revolution” of 1989 are perfect illustrations of this approach. The elections of 1998 almost amounted to a vote on a „return to the values of 1989”.

### **Les apôtres des Slaves versus la Révolution de velours.**

#### **L'utilisation de l'histoire dans le processus de démocratisation de la Slovaquie pendant les années 1990**

Dans le cadre de la confrontation entre les conceptions politiques autoritaires et libérales-démocrates, qui caractérisait le débat en Slovaquie pendant les années 1990, les arguments «historiques» divergents ont joué un rôle éminent au niveau de l'interprétation du passé récent. Le discours politique était profondément marqué par la volonté de présenter l'histoire de manière à mettre en exergue certaines valeurs tandis que d'autres étaient marginalisées. Derrière ce procédé se cachaient les opinions discordantes sur les racines «européennes» de l'Etat Slovaque. Est-ce que l'histoire slovaque permettait de dégager des valeurs comme la souveraineté, l'unité, la culture nationale ou l'ouverture d'esprit, l'Etat de droit et la société civile? L'invention ou la négation de la tradition dans le contexte des débats parlementaires, des cérémonies publiques et des manifestations électorales étaient tantôt censées donner une légitimité à ces notions, et à ceux qui les propageaient, tantôt supposées démonter leur recevabilité. La remarque vaut notamment pour les tentatives d'instrumentaliser à des fins politiques les Saints Kyrill et Méthode, ou encore la «Révolution de velours» de 1989. Les élections de 1998 ressemblèrent de ce fait beaucoup à un «retour aux valeurs de 1989».

### **Slawenapostel kontra Samtene Revolution.**

#### **Der Gebrauch der Geschichte im Demokratiestreben der Slowakei während den 1990er-Jahren**

In der Konfrontation zwischen einem autoritären und einem liberaldemokratischen Politikverständnis, welche für die Slowakei in den 1990er-Jahren prägend war, spielten auf argumentativer Ebene divergierende Geschichtsinterpretationen eine große Rolle. Die politische Sprache war durch das Bemühen gekennzeichnet, Vergangenheit auf eine Weise zu deuten, die bestimmte Werte in den Vordergrund stellte und andere marginalisierte. Dahinter standen auch divergierende Auffassungen darüber, was die Slowakei zu einem „europäischen“ Staat machte. Ließ sich aus der slowakischen Geschichte die Bedeutung von Werten wie Souveränität, Einigkeit, Nationalkultur oder Rechtsstaatlichkeit, Weltoffenheit, Zivilgesellschaft herauslesen? Die Erfindung und Leugnung von Tradition im Rahmen von Parlamentsdebatten, öffentlichen Feiern und Wahlkampfveranstaltungen sollte diesen Begriffen und ihren Proponenten Legitimität verschaffen bzw. absprechen. Die besten Beispiele sind die Versuche zur politischen Instrumentalisierung der Heiligen Kyrill und Method einerseits, der „Samtenen Revolution“ von 1989 andererseits. Die Wahlen von 1998 nahmen geradezu den Charakter einer Abstimmung über eine „Rückkehr zu den Werten von 1989“ an.